



Luxemburger Wort

Luxemburger Wort

26.02.2015

Circulation: 65749

94459c

Page: 16 in Die Warte

350

Jean Claude Bologne publie un essai sur sa vision mystique

Une mystique sans Dieu

L'auteur revisite Sartre et Proust dans un livre érudit

Par Jean-Rémy Barland

«L'athéisme n'est pour moi ni une doctrine ni un engagement polémique. Je constate que je ne crois pas en Dieu, et toute ma vie s'est construite autour de cette absence. De grands domaines, aujourd'hui, ont en tout ou en partie échappé à la foi: la science (imagine-t-on une médecine religieuse qui préférerait la prière aux médicaments ?), la morale (une morale non confessionnelle s'est mise en place à côté des morales confessionnelles), la justice, la législation.... Le mysticisme est pour moi de cet ordre. Le mien est athée (...).» précise d'emblée Jean Claude Bologne au début de son ouvrage «Une mystique sans Dieu» qu'il vient de faire paraître chez Albin Michel. Et d'ajouter: «Le mysticisme tel que je le conçois est par nature athée, car il se situe en dehors de la divinité, pour le croyant comme pour l'incroyant». Écrivain épris de culture, passionné de peinture et de musique, l'auteur répond ici à une grande question métaphysique formulée ainsi: «Peut-on vivre une expérience fulgurante de l'absolu sans l'associer nécessairement au vocabulaire et à l'imaginaire religieux?» Pour ce faire Jean Claude Bologne structure sa pensée autour de l'idée de témoignage puisque le livre se présente comme tel, donnant la priorité aux récits de ceux qui, en dehors d'un cadre religieux, ont vécu des expériences dans les-



Jean Claude Bologne

quelles il s'est peu ou prou reconnu. Dans une deuxième partie Jean Claude Bologne cherche à savoir si l'on peut retrouver dans des moments vécus en dehors de toute référence à Dieu des thématiques communes aux grands mystiques chrétiens. La troisième et ultime partie de l'ouvrage strictement historique tente d'appréhender le fait de savoir comment, au cours des siècles, un mysticisme sans Dieu a été accueilli. Ainsi Jean Claude Bologne convoque à la barre de son témoignage de grands auteurs et notamment Jean-Paul Sartre qui avec

«La Nausée» élabore et traduit de façon physique et brutale le sentiment de l'absurde sur lequel va s'élaborer l'existentialisme. Autre œuvre gigantesque la «Recherche» de Proust fait l'objet d'une étude détaillée. Et ainsi au fil des pages et des exemples l'auteur dessine les contours d'une mystique sans Dieu qui propose d'aller par-delà bien et mal pour atteindre une sorte de vérité humaine revigorante. «Parler d'une mystique sans Dieu, c'est d'abord comprendre comment Dieu a été évincé de certaines expériences jusqu'alors intégrées au cadre religieux. Cultivé, empruntant à tous les arts le matériau nécessaire à sa réflexion (la musique de Beethoven lui servant au passage à démontrer qu'une mystique sans Dieu est possible) Jean Claude Bologne signe un livre érudit, mais pas sentencieux, où avant des notes est présentée une liste biographique détaillée de chaque auteur étudié. Cette volonté de «savoir où l'on parle» rend le livre plus clair encore. Un livre clair et poétique parfois où il est démontré «qu'on n'enferme pas plus l'absolu dans un tiroir que Dieu dans une bible». ■

Jean Claude Bologne: «Une mystique sans Dieu» Albin Michel, 327 p., ISBN 978-2-226-25851-9; 20,90 €